

L'usine...

et Léontine



Léontine Michel
garde-barrière

The factory, Léontine and her herd of goat

Since the fifties, trains continue to pass the viaduc thanks to one factory, in Saint-Chély d'Apcher (Lozère) whose productions constitute

the main traffic on the line. But the large balls from the factory are not the only one to cross the river : Léontine's goats used to do so as well. Léontine Michel is the last level-guard in Garabit. For years on the evening she would take her herd of goat

back home over the Truyère on the viaduct. Her dog always preferred to swim across the river to go home.



1954



Romy Schneider

vit *L'Enfer*

Romy Schneider
et Serge Reggiani



Le viaduc de Garabit comme décor, deux têtes d'affiches, un réalisateur culte... et pourtant, c'est *L'Enfer*. Face à la caméra de Clouzot, Romy Schneider et Serge Reggiani interprètent un couple rongé par la jalousie sur fond de grincements d'essieux.

Tournage dramatique, *L'Enfer* attirait bien des curieux. En 1964, ils sont nombreux à tenter d'apercevoir les stars depuis une barque sur la Truyère : c'est plus facile depuis que l'eau a monté de 29 mètres sous l'arche métallique, en 1960. Comme disent les gens du pays, un peu déçus, « avant, c'était plus sauvage, plus impressionnant ». La faute au barrage hydroélectrique de Grandval !

Mis en eau en amont du viaduc, il transforme les paysages : vallées noyées, villages et ponts engloutis...

Le viaduc perd de sa hauteur, mais gagne des galons : en 1965, il peut se glorifier d'un nouveau titre : Monument Historique !

Romy Schneider lives a life of hell

Despite of a wonderful set (the Viaduct), two stars and a famous director, it is "the Hell" in Garabit. In this film directed by Clouzot. Romy Schneider and Serge Reggiani played a couple, gnawed by jealousy.

In 1964, the Truyère was full of small boats, all trying to catch sight of the stars. It was much easier as the water rose

to about 29 meters beneath the metallic arch thanks to the construction of the hydroelectric dam of Grandval. Local people say with a disappointed manner "It was

wilder before, it was more impressive." Now, the viaduct is not as high as it used to be, but in 1965, it took great pride in becoming an historical building.



Chantier du pont de la N9 avant la mise en eau du barrage



1964



Le viaduc fait son cinéma

Ce n'est pas Hollywood, mais on s'y croirait presque ! Après Clouzot, Costa Gavras vient en 1966 pour *Un homme de trop*. Michel Piccoli, Claude Brasseur, Jean-Claude Brialy, Charles Vanel... les stars défilent. En 1976, le viaduc s'effondre (sur l'écran !) pour Georges Cosmatos : c'est *Le Pont de Cassandra*, film catastrophe qui réunit un casting prestigieux, de Sophia Loren à Burt Lancaster, en passant par Martin Sheen et Ava Gardner. Repeint à neuf depuis 1974, le viaduc regarde les wagons flotter dans la Truyère. Pour le film !



1976, c'est aussi l'année de la sécheresse. Garabit voit passer de drôles de convois : des trains chargés de foin pour nourrir les vaches... vingt-sept ans avant la canicule de 2003 et ses convois autoroutiers.



Automotrice
BB4100



Automotrice
Z7100

The viaduct as movie star

The place was not Hollywood, but you could feel as if you were there. In 1966, a second director, Costa Gavras, came to Garabit, to film *"Un homme de trop"* with famous French actors. Then,

in 1976, the viaduct collapse in the film named *"Le pont de Cassandra"* a disaster movie, with Sophia Loren, Burt Lancaster, Martin Sheen and Ava Gardner.

1974





Affiche centenaire du viaduc

Cent ans

et pas une ride



Mariage de la Tour Eiffel et du viaduc de Garabit

En 1984, le premier train corail, l'*Aubrac*, roule sur un viaduc centenaire. Un grand et bel anniversaire, célébré par tous les habitants de la région : entre les montgolfières, les statues de Léon Boyer et Gustave Eiffel en cire, la patrouille de France, un viaduc en pain de 310 mètres de long, les chars fleuris, chacun y va de sa déclaration d'amour. En cent ans, les habitants ont eu le temps de s'attacher au pont de fer.

100 years and still it has not aged

In 1984, the first express train named "*Aubrac*" crossed the 100 year-old viaduct. This great birthday was celebrated by all the local people. Each one had a unique way to show a real love of the viaduct, hot air balloons, Léon Boyer and Gustave Eiffel's waxwork dummies, a French aircraft forces ballet, a 310 meter long bread representing the viaduct, flower-decked floats.

In 1989 the Eiffel tower is 100 years old and a giant reproduction of it was hauled up under the metallic arch, like the wedding of two iron giants. Short-lived oeuvre d'art, magic moment imprinted on all local memories.



Au guichet de l'exposition Défense de passer sur le viaduc

Et ça continue !
1986, *Défense de passer sur le viaduc*,
1989, *Les hommes du viaduc* : deux expositions pour entrer dans l'histoire. 1989, toujours, la Tour Eiffel a 100 ans elle aussi.

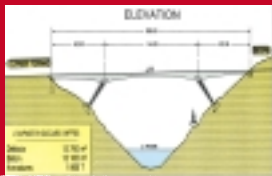


Une reproduction géante de la tour, en toile, est hissée sous l'arche du viaduc : le mariage de deux géants de métal. Oeuvre d'art éphémère, folie d'un moment... instant magique gravé dans la mémoire des gens d'ici.

1984



Et de



*Schéma
du pont de l'A75*

deux !

La Méridienne mène la vie dure au chemin de fer, les trains de marchandises cèdent le pas aux camions... Finis les petits lacets en fond de vallée : un nouveau viaduc, pour l'A75, franchit la Truyère.
Un viaduc pour chasser l'autre ?

*Construction
du pont autoroutier*



Le seul « Viaduc de Garabit » reste celui de Boyer et Eiffel. On le protège, on le bichonne, on le fait beau. On lui donne de la couleur, même. Pendant plusieurs mois, on fait des essais : vert, violet, bleu ... c'est le « rouge gauguin » qui est finalement choisi. Il en faut des litres pour recouvrir les 51000 m² de métal. Et le viaduc s'enflamme de ce rouge dont on peignait les ouvrages métalliques au XIX^{ème} siècle. La Tour Eiffel elle-même était rouge...

And one more

The highway called "La méridienne" rules the rail with an iron hand, the trains give way to lorries and a new viaduct on the highway A75 and crosses the river. But the only real viaduct of Garabit will always be the one built by Boyer and Eiffel. People protect it, take care of it... and provide it with a new colour. Different hues are tested : green, violet, blue... At last, "Gauguin red" is chosen. And the viaduct is ablaze with this beautiful red. In the XIXth century, the iron constructions used to be red.. even the Eiffel tower.



*Le viaduc
en «rouge gauguin»*



1994



2004



Et le viaduc s'enflamme !



120 ans après sa construction, l'arche flamboie plus que jamais : inondée de lumière, elle rougeoit, comme le métal en fusion. Il ne manque plus que le souffle, la chaleur et le bruit des forges. Garabit aujourd'hui, c'est le viaduc. Plus qu'un pont, il est l'identité de ce coin du Massif Central : « T'es d'où, toi ? »... « J'habite près du viaduc de Garabit ».

D'un viaduc à l'autre



Le viaduc et le pont autoroutier de Garabit

Le « plus gigantesque ouvrage du Monde » (pour l'époque !), cède son trône au viaduc de Millau... 349 m de haut, 19 m de plus que la Tour Eiffel. Mais aura-t-il la même destinée ? Ce titan sera-t-il l'objet de tant d'amour ?

From a viaduct to another

Already 120 years old. The arch is blazing more than ever before! Recently lit, the arch is red like melting metal. Only lack the blast heat and noises of the ironworks. Nowadays, the viaduct is the symbol of an identity : "I live near the viaduct of Garabit". 120 years after it was built, the one which used to be "the most gigantic structure in the world" (at that time!) is removed from its throne to give way to the viaduct of Millau : 349 m high, 19 meter higher than the Eiffel tower. But a the question remains : will this titan ever be loved as much as Garabit ?



Le viaduc de Millau, le petit-fils de Garabit

tic tac...tic...tac...tac...tic...tac tic